

Dante Brogno : « La reprise ? Il n'y a pas de bonne solution »

Le coach du RFB s'interroge

Les semaines filent et le temps devient particulièrement long pour les Francs Borains qui ne savent toujours pas se projeter ni obtenir des réponses aux innombrables questions qu'ils se posent. Une reprise ? Dans quel format ? Avec buvette, vestiaires, public ? Comment éviter une hécatombe de blessés ? Pour l'heure, personne n'en a la moindre idée.

Depuis peu, il est d'ores et déjà convenu que le championnat de Nationale 1 ne pourra aller à son terme dans le format actuel. En réalité, il ne s'agit que d'une demi-surprise, compte tenu des mesures sanitaires et du climat d'incertitude, pesant, qui règne sur le foot amateur. « Là, ça devient long », commente Dante Brogno, le coach du RFB. « Je rêve de prendre un bon bol d'air, d'être en bord de terrain pendant nonante minutes. Il y a un clairement un manque, désormais... Nous aimerions tellement nous raccrocher à une date de reprise. Le 15 janvier avait été annoncé, il y a quelques semaines, pour reprendre les entraînements mais est-ce toujours d'actualité ? Aucune idée. Il est impossible de se projeter, de planifier une nouvelle préparation ni de répondre aux questions

que les joueurs se posent. C'est très très difficile... » Comme d'autres clubs de la série, Visé, Liège, l'Olympic ou encore La Louvière Centre, le RFB avait annoncé qu'il était inconcevable de poursuivre la saison sans la réouverture des buvettes, des vestiaires. « Je pense sincèrement que LA bonne solution n'existe pas... », poursuit le T1 carolo. « Idéalement, il faudrait qu'une décision soit prise pour le bien du foot. Si

Il y a peu, le RFB avait annoncé qu'il était inconcevable de poursuivre la saison sans la réouverture des buvettes et des vestiaires

reprise il y a, autant qu'elle soit accompagnée d'un public, de l'Horeca, de vestiaires, de buvettes... Si les chiffres continuent de baisser, peut-être que ce scénario sera envisageable ». Saison blanche ? Demi-championnat ? Autre ? « Nous n'avons pas de souhait particulier, si ce n'est celui de maintenir une certaine équité. Si on



Gomis et les Verts prennent leur mal en patience. © E.G.

rejoue, j'ai le sentiment que ce sont les équipes qui seront épargnées par les blessures qui finiront par émerger, celles aussi qui parviendront à gérer intelligemment leur effectif, à faire tourner au bon moment ». Tous les noyaux s'attendent à souffrir à ce niveau-là. « Lorsque nous y verrons plus clair, staff, médecin, kinés, dirigeants se mettront autour d'une table pour mettre sur pied le meilleur programme possible pour éviter qu'il n'y ait trop de casse, sachant que celle-ci sera inévitable. Tous les noyaux professionnels, de tous les championnats, sont lourdement touchés par les blessures. Alors comment pourrions-nous les éviter à notre niveau ? » Comme partout, les joueurs tentent de rester actifs, mais cela nécessite une sacrée volonté. « Ils reçoivent un pro-

gramme individuel tous les quinze jours et nous envoient leurs résultats. Par contre, ce que nous ne pouvons pas contrôler, c'est le poids de chacun. Avant la reprise, un check-up complet de chaque garçon sera indispensable. Honnêtement, je n'aimerais vraiment pas être joueur à l'heure actuelle. Moralement, quelle épreuve ! Patience, donc... « Nous n'avons de toute façon pas d'autre choix. Depuis le jeudi 22 octobre, le foot est sorti de notre vie et, contrairement à d'autres, je ne parviens pas à me réjouir d'être « en congé ». Nous attendons impatience qu'une date, précise, soit fixée, un peu comme la réouverture des magasins qui a pu avoir lieu ce mardi 1er décembre. À quand pour le foot ? » Bonne question... ●

MAXIMILIEN WILGAUT

Nous aimerions tellement nous raccrocher à une date de reprise, le 15 janvier avait été annoncé, mais est-il toujours d'actualité ?

